

# Citerne el-Nabih (Alexandrie)

Le mobilier céramique issu des fouilles

**Comité de lecture**

Frédéric Bauden, professeur à l'université de Liège

Michèle Baussant, directeur de recherche au Cnrs

Jean-Yves Empereur, Institut de France

Paolo Gallo, professeur à l'université de Turin

Marie-Dominique Nenna, directeur de recherche au Cnrs

Mervat Seif el-Din, ministère des Antiquités de l'Égypte

Miguel John Versluys, professeur à l'université de Leyde

© Centre d'Études Alexandrines, USR 3134 Cnrs/Ifao, Alexandrie, 2020

ISBN: 978-2-490128-15-0

ISSN: 1110-6441

Maquette : Fatiha Bouzidi

Mise en page : Mahitab Fathy

Imprimé en Belgique par Peeters

Diffusion et distribution : De Boccard

Pour les ventes en Égypte : Centre d'Études Alexandrines, 50 rue Soliman Yousri, 21131 Alexandrie, Égypte

Pour les autres pays : De Boccard Édition-Diffusion, 4 rue de Lanneau, 75005 Paris, France – [www.deboccard.com](http://www.deboccard.com)

*Études Alexandrines 52 – 2020*

*Directeur de la collection: Marie-Dominique Nenna*

---

# Citerne el-Nabih (Alexandrie)

## Le mobilier céramique issu des fouilles

Delphine Dixneuf

avec une introduction de Laurent Borel  
et une contribution de Frédéric Bauden



Centre d'Études Alexandrines

## L'apport des ostraca de la citerne el-Nabih

---

L'emploi de tessons de poterie ou d'éclats de pierre comme supports d'écriture, appelés ostraca (sing. ostracon), remonte à la plus haute antiquité. Ils figurent donc souvent en bonne place parmi les objets mis au jour dans le cadre de fouilles dans les régions proche-orientales, même si la majorité d'entre eux sont trouvés dans le sol égyptien. Cette pratique ne disparut pas avec la conquête musulmane de l'Égypte, loin s'en faut. En 1957, dans un article où il étudiait quelques ostraca arabes, le père de la papyrologie arabe, Adolf Grohmann, ne faisait état de l'existence que d'une centaine d'objets similaires<sup>1</sup>. Depuis lors, même s'il n'existe pas de recensement exhaustif des ostraca arabes, ce nombre doit être nettement revu à la hausse au vu des découvertes faites lors de fouilles, particulièrement en Égypte<sup>2</sup>. Parmi les principaux sites égyptiens qui ont fourni des ostraca arabes<sup>3</sup>, nous pouvons citer Edfou<sup>4</sup>, Iṣṭabl 'Antar<sup>5</sup>, el-Qaṣr (oasis de Bahriyya)<sup>6</sup>, les Kellia (désert libyque)<sup>7</sup> et, plus récemment, Éléphantine<sup>8</sup>.

---

\* Université de Liège

1. GROHMANN 1957, p. 499.

2. Tasha Vorderstrasse a présenté une communication intitulée « Arabic ostraca : an overview » lors du xxv<sup>e</sup> congrès international de papyrologie qui s'est tenu à Ann Arbor en 2007. Elle se proposait de dresser un inventaire des ostraca arabes conservés dans des collections muséales ou trouvés lors de fouilles en Égypte et dans la péninsule arabique. Malheureusement, son texte n'a pas été publié dans les actes du congrès (GAGOS, HYATT [éd.] 2010). Le résumé de sa communication peut être consulté à l'adresse suivante : <https://apps.lib.umich.edu/files/collections/papyrus/ICP25/src/Abstracts%20R-Z.pdf> (consulté le 25 novembre 2020).

3. Je ne prétends nullement à l'exhaustivité ici : le travail de recensement ayant été accompli par Tasha Vorderstrasse (voir note précédente), il reste à espérer qu'elle publiera celui-ci dans un futur qu'on ne peut qu'espérer proche.

4. Pas moins de soixante-treize ostraca sont enregistrés dans la base de l'IFAO : <https://www.ifao.egnet.net/bases/archives/ostraca/?page=3&total=89&nb=36&cat=arabe> (consulté le 24 novembre 2020). Seuls quatre ont été publiés, voir RÉMONDON 1954.

5. Plusieurs centaines d'ostraca sont conservés dans le magasin de fouilles. Seuls douze ont été publiés (DENOIX 1986). Le matériel est en cours d'étude par Sobhi Bouderbala (université de Tunis). Ce dernier a présenté les résultats préliminaires de sa recherche lors du 1<sup>er</sup> colloque « Fouilles de l'ifao à Fustat – Iṣṭabl 'Antar » (Le Caire, 7-8 décembre 2009). Les actes du colloque n'ont malheureusement pas été publiés.

6. Dix ostraca furent découverts lors de fouilles menées entre 1938 et 1945. Trois furent publiés dans GROHMANN 1957.

7. Quatorze ostraca sont enregistrés comme non publiés dans la base de l'IFAO : <https://www.ifao.egnet.net/bases/archives/ostraca/?page=3&total=89&nb=36&cat=arabe> (consulté le 24 novembre 2020).

8. Près de trois cents ostraca arabes ont été mis au jour lors des campagnes de fouilles menées conjointement par le Deutsches Archäologisches Institut et le Schweizerisches Institut depuis quelques années, voir SIGL *et al.* 2018. Ceux-ci

Si des objets inscrits de ce genre ont été exhumés pour l'époque musulmane par centaines, sinon par milliers, rares sont ceux qui ont été publiés. À titre d'exemple, l'Arabic Papyrology Database, base de données qui a pour but de recenser l'ensemble des documents arabes publiés et qui sont antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle, ne comprend que dix-neuf fiches concernant des ostraca sur un total de presque treize mille documents enregistrés<sup>9</sup>. Ce relatif désintérêt pour ces objets provient sans doute du fait qu'ils contiennent des textes souvent très courts et parfois fragmentaires. Par conséquent, si leur nombre n'a cessé d'augmenter dans les collections des musées locaux, cela ne signifie pas pour autant qu'ils attirent plus l'attention des chercheurs<sup>10</sup>.

Dans ces circonstances, la découverte de treize ostraca lors des fouilles menées sur le site de la citerne el-Nabih à Alexandrie et leur publication dans ces quelques pages n'en sont que plus essentielles<sup>11</sup>. Contrairement à la majorité des ostraca arabes connus, qui peuvent être datés des quatre premiers siècles de l'Islam, c'est-à-dire entre le VII<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle, ceux-ci appartiennent à une époque plus tardive, ce qui leur donne un caractère exceptionnel. Bien que non datés, le lieu de leur trouvaille permet de les considérer comme contemporains de la première phase de construction de la citerne, qui remonte à la fin du XI<sup>e</sup> siècle et à la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>. Ce lot de treize ostraca a en effet été mis au jour en un même endroit (us 10305) lors de la campagne de fouilles de 2008 (voir l'introduction de Laurent Borel, fig. 6). Cet endroit correspond à une tranchée de remblai qui est directement liée à la construction de la citerne et qui peut être datée, grâce à la céramique qui y a été identifiée, de l'époque ayyoubide. Les ostraca font donc partie intégrante de cette phase de construction. Comme nous le verrons, le contexte de leur découverte nous éclaire aussi sur le lien qui les unit à la construction de cette citerne. Sans ces éléments d'information, il aurait été hasardeux de formuler la moindre hypothèse concernant leur contenu et leur fonction.

Les treize tessons (fig. 1-3) proviennent de récipients de formes et d'origines fort différentes comme le démontrent la composition de leur pâte et la forme des fragments. Il est possible de les identifier comme provenant d'amphores de divers types (AE 5/6, LRA 4) ou de jarres de stockage. Certains de ces récipients avaient été importés (amphores palestiniennes). La taille des tessons varie quelque peu allant de 38 à 110 mm en largeur et de 29 à 64 mm en hauteur.

---

sont en cours d'étude par M. A. 'A. al-L. Ibrāhīm qui a présenté une communication à ce sujet intitulée « Dirāsa athariyya wa-ḥaḍāriyya li-nuṣūṣ ba'ḍ al-shuqāfāt al-fakhāriyya min al-'aṣr al-islāmī al-mubakkar (q. 1-3 h./7-9 m.) wa-l-muktashafa ḥadīthan fī jazīrat Ilifantīn fī Aswān » (Étude archéologique et culturelle des textes de quelques ostraca des débuts de l'époque musulmane (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. AH/VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s. EC) récemment découverts sur l'île d'Éléphantine à Assouan) lors du Septième colloque international *al-Ḥayāt al-yawmiyya fī l-'uṣūr al-qadīma* (Le Caire, Université de Ayn Shams) en 2016.

9. Voir <https://www.apd.gwi.uni-muenchen.de/apd/project.jsp>, sous « Documents », « ostracon » (consulté le 23 novembre 2020).  
 10. Ce qui pousse certains auteurs à espérer des bouleversements. Voir AST 2018, vol. II, p. 1112 (« Recent discoveries at Elephantine of Arabic ostraca may provide new perspectives on the use of the medium in the Islamic period »).  
 11. Je profite de cette opportunité pour exprimer toute ma reconnaissance à Laurent Borel pour sa disponibilité et sa confiance.  
 12. Je suis redevable à Delphine Dixneuf pour la description qu'elle m'a fournie des tessons ainsi que pour l'identification probable des formes des récipients dont ceux-ci provenaient et, partant, de leur datation.



Figure 1 : Ostraca n°s 1-6. Clichés A. Pelle, © Archives CEALex



Figure 2 : Ostraca n°s 7-9. Clichés A. Pelle, © Archives CEALex



Figure 3 : Ostraca n<sup>os</sup> 10-13. Clichés A. Pelle, © Archives CEAlex

Les inscriptions sont sommaires puisqu'elles se limitent à un nom propre (et commun dans un seul cas) écrit en arabe, suivi par un à trois chiffres coptes, le tout parfois accompagné de la mention du mot « demeure » (*dār*) qui est lui-même suivi, à l'occasion, de nouveaux chiffres coptes. Ces inscriptions ont été écrites à l'encre noire sur le côté bombé des tessons, normalement plus lisse que la face interne du récipient, même si la face externe pouvait être ébréchée (voir le n° 10).

Les noms propres sont assez aisés à déchiffrer. Ils sont au nombre de dix et correspondent à des noms bien attestés dans l'onomastique musulmane : 'Abd al-Raḥmān, 'Alī al-Miṣrī, Ḥamd, Ḥamdūn, Khalaf, Mūsā, Mufarrij, Muṭarrif, Sinān, Sulṭān. Trois ostraca semblent concerner une même personne : les n° 7, 9 et 11 sont tous au nom d'un certain Muṭarrif, un nom dont l'usage est plus rare par rapport aux autres<sup>13</sup>. Seul un des noms est complété par un gentilé (*nisba*) indiquant l'origine géographique (n° 8) qui peut être lu « al-Miṣrī », c'est-à-dire originaire du Vieux Caire (Miṣr), par opposition à la nouvelle ville, al-Qāhira, qui fut construite plus au nord à l'époque fatimide.

Enfin, un ostracon (n° 12) se démarque des autres par le fait que le nom propre est ici remplacé par un nom commun (*ṣāni'*). Dans les sources, ce terme est souvent utilisé de pair avec un autre mot pour désigner un artisan dans un domaine particulier : par exemple, pour la construction, le briquetier (*ṣāni' al-ājurr*), le tuilier (*ṣāni' al-qarāmīd*), le fabriquant de briques crues (*ṣāni' al-labīn*)<sup>14</sup>. Ce terme, employé seul, peut aussi désigner un ouvrier<sup>15</sup> ou un apprenti<sup>16</sup>. Si celui-ci n'est pas désigné par son nom sur l'ostracon, cela pourrait signifier qu'il s'agissait d'un apprenti ou d'un manœuvre.

Outre le nom, on note, dans trois cas, que le mot *dār* (demeure, maison) a été ajouté, soit plus à gauche, légèrement plus haut par rapport au nom (n° 6 et 10), soit en dessous de celui-ci (n° 4). Dans le cas de deux ostraca (n° 4 et 6), un chiffre ou plusieurs chiffres coptes ont été écrits en dessous du mot *dār*, semblant indiquer qu'une distinction doit être opérée entre les chiffres placés en dessous des noms et ceux écrits sous le mot *dār*.

Plusieurs chiffres coptes sont inscrits à un niveau inférieur par rapport au nom ou au mot *dār*. Ces chiffres sont bien connus puisqu'ils dérivent des chiffres grecs, eux-mêmes correspondant à des lettres de l'alphabet, employés à l'époque byzantine. Ils en diffèrent toutefois sensiblement puisqu'ils sont le résultat d'une longue évolution. Nommés chiffres épactes (*zimām* en arabe), ils furent utilisés dans des documents administratifs, souvent en lien avec la communauté copte, mais pas uniquement puisque leur emploi est aussi attesté dans l'administration au Maghreb<sup>17</sup> et au

13. Seuls deux notables sont répertoriés sous ce nom dans le dictionnaire biographique d'al-Dhahabī (m. 1348), *Siyar a' lām al-nubalā'*, éd. B. 'A. Ma'rūf, Beyrouth, 1981-1988, 25 vol. Le nom apparaît dans dix inscriptions du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, majoritairement en al-Andalus, dans le *Thesaurus d'épigraphie islamique* : <http://www.epigraphie-islamique.uliege.be>, fiches 5177, 5484, 5486, 5487, 6550, 16195, 16204, 28553, 31901 et 38861 (consulté le 28 novembre 2020). La fiche 6550 concerne une stèle égyptienne. Les variantes Muṭraf et Miṭraf sont également attestées, mais encore plus rares. Voir Ibn Ḥajar, *Tabṣīr al-muntabih bi-taḥrīr al-Mushtabih*, éd. M. 'A. al-Najjār et 'A. al-Bijāwī, Le Caire, 1964-1967, 2 vol., vol. II, p. 1295.

14. SHATZMILLER 1994, p. 105.

15. C'est ainsi que l'on doit interpréter ce terme dans le passage suivant, tiré d'un traité destiné aux inspecteurs et composé par un auteur égyptien mort en 1329, qui concerne, entre autres, les maîtres-maçons (*bannā'*) et les compagnons-maçons (*raqqāṣ*) : « On nommera à leur tête un représentant (*'arīf*), digne de confiance et au fait de leur métier, qui mettra d'accord la plupart des ouvriers (*ṣunnā'*) sur un salaire fixé chaque jour ». Ibn al-Ukhuwwa, *Ma'ālim al-qurba fī aḥkām al-ḥisba*, éd. M. M. Sha'bān et Ṣ. A. 'Ī. al-Muṭī'ī, Le Caire, 1976, p. 343.

16. VAN STAËVEL 2008, p. 529.

17. L'historien Ibn Khaldūn (m. 1408) en parle dans ses *Prologomènes*. Voir Ibn Khaldūn, *Le Livre des exemples*, vol. I : *Autobiographie, Muqaddima*, trad. A. Cheddadi, Paris, 2002, p. 363 (« Les unes sont des chiffres *zimām*, utilisés de nos jours au Maghreb par les agents des services financiers et de la comptabilité »).

Yémen<sup>18</sup> aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Leur utilisation en Égypte dans un cadre administratif est attestée jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>19</sup>. Parallèlement à cet usage dans les documents, les chiffres coptes furent aussi employés pour la numérotation des feuillets dans les manuscrits chrétiens et musulmans<sup>20</sup>.

Les chiffres apparaissant sur les ostraca de la citerne el-Nabih vont souvent par paire (dans un seul cas, le n° 6, on en dénombre trois), ce qui laisse entendre que le premier chiffre désigne très probablement l'unité suivie d'une ou deux fractions. Si les chiffres coptes représentant les unités, les dizaines et les milliers sont aisément identifiables grâce aux listes qui en ont été dressées dans de nombreux ouvrages de référence<sup>21</sup>, il faut savoir que les fractions y sont rarement mentionnées. À ma connaissance, la liste la plus complète des fractions est fournie dans la *Koptische Grammatik* de Stern<sup>22</sup>. Pour déchiffrer ces nombres, je me suis basé sur cette liste tout en prenant en considération certains tracés fournis par le recueil du sultan rasoulide al-Muzaffar. Des différences entre tracés sont en effet notables et ne sont pas toujours rendues fidèlement dans les listes imprimées. Pour rendre ces tracés, j'ai adopté les formes récemment introduites dans le système Unicode pour les chiffres épactes. Toutefois, il faut reconnaître qu'une seule fraction (½) y a été prévue. Pour rendre les autres fractions, j'ai reproduit le tracé figurant sur les ostraca étudiés ici, utilisant parfois le chiffre représentant l'unité quand celui-ci me semblait être plus proche.

Les chiffres coptes étaient écrits de gauche à droite. Les unités figurant sur les ostraca sont les suivantes

- le 1 (ϛ), dont le tracé est quelque peu différent des exemples reproduits puisqu'il se termine par une boucle fermée (n°s 5, 6, 8, 11) :  (n° 11);
- le 2 (ω) (n°s 3 et 4);
- le 3 (ϣ) (n° 6);
- le 4 (ϥ) (n° 4);
- le 5 (ε), qui adopte ici un tracé légèrement différent avec un long trait partant du centre de la lettre vers la droite (n°s 1, 9, 10) :  (n° 1);
- le 6 (ε) (n° 7);
- le 8 (ϑ) (n° 2 et peut-être 12).

18. Une liste de ces chiffres figure dans un recueil de textes administratifs remontant à l'époque du sultan rasoulide al-Muzaffar (m. 1294). Voir *Nūr al-mā'ārif fī nuẓum wa-qawānīn wa-a'rāf al-Yaman fī l-'ahd al-muzaffarī al-wārif*, éd. M. 'A. al-R. Jāzim, Sanaa, 2003-2005, 2 vol., vol. II, p. 63-64 et 212-213 (planches).

19. Voir, par ex., KAWATOKO 1993 et 1994.

20. Voir TROUPEAU 1974, p. 84; FRANTSOUZOFF 2014. Dans le cas de manuscrits musulmans, il s'agit souvent de textes liés à l'administration, comme le fameux texte d'al-Makhzūmī, *al-Minhāj fī 'ilm kharāj Miṣr*, éd. partielle C. Cahen et Y. Rāghib, Le Caire, 1986. Le manuscrit, un unicum, est conservé à la British Library, ms. Add 23483.

21. On en trouvera la liste dans FRANTSOUZOFF 2014.

22. STERN 1880, p. 471. Je remercie Nathan Carlig pour m'avoir signalé cette référence.

Les chiffres placés à droite correspondent à des fractions qui sont, pour certaines, déjà répertoriées<sup>23</sup>. C'est le cas du  $\frac{2}{3}$  transcrit au moyen du signe également utilisé pour rendre le nombre 900 (z<sup>24</sup>) (n<sup>os</sup> 2, 4, 7). Le  $\frac{1}{2}$ , rendu grâce au signe  $\text{ϩ}$ , semble apparaître sur deux ostraca (n<sup>os</sup> 1 et 6). Une autre fraction, qui est la plus fréquente puisqu'elle figure sur pas moins de sept ostraca (n<sup>os</sup> 1, 5, 6, 8, 9, 10, 11), est plus problématique, car elle ne ressemble pas exactement à des tracés connus. Elle se compose de deux traits, le premier pouvant symboliser la valeur fractionnaire du chiffre normalement utilisé pour indiquer l'unité, comme cela se note pour certaines fractions<sup>25</sup> :  (n<sup>o</sup> 1). On trouve, dans le recueil d'al-Muzaffar, une forme qui fait penser à celle-ci pour indiquer le  $\frac{1}{6}$  : . Quant à Stern, il renseigne pour cette même fraction une forme légèrement différente<sup>26</sup> : . Sur la base de cette parenté entre les deux tracés, j'ai opté pour la lecture de la fraction comme correspondant au  $\frac{1}{6}$ . Le tracé sur les ostraca d'el-Nabih se rapproche d'ailleurs assez fort du chiffre 6, raison pour laquelle j'ai adopté le chiffre équivalent à cette unité ( $\epsilon$ ) pour rendre cette fraction à défaut de trouver un équivalent dans le système Unicode.

Un dernier cas doit être ici considéré : il s'agit de l'ostracon n<sup>o</sup> 12 qui concerne une personne dont le nom, au contraire des autres, n'est pas fourni, le mot *ṣāmi'*, interprété ici comme signifiant « manœuvre » ou « apprenti », le remplaçant. Le nombre qui accompagne ce mot correspond au chiffre copte 8 ( $\text{ϩ}$ ). Si cette personne était effectivement un manœuvre, le nombre en question serait un des plus élevés (seul un autre ostracon, le n<sup>o</sup> 2, mentionne un chiffre similaire avec la fraction  $\frac{2}{3}$ ). Étant donné que la fraction  $\frac{1}{8}$  s'écrit de la même manière que l'unité, mais surmontés de deux petits traits, dans le recueil d'al-Muzaffar ( <sup>27</sup>), il n'est pas impossible que ce soit cette fraction qui soit indiquée ici et non l'unité. Il s'agit purement d'une hypothèse, comme on le voit, fondée sur la fonction de la personne qui est la seule à ne pas être nommée et qui est ici interprétée comme jouant un rôle subalterne aux autres. Si cette hypothèse devait être invalidée, le nombre correct devrait alors être lu comme une unité (8)<sup>28</sup>.

Des noms, la mention d'un bâtiment (demeure), des nombres exprimés au moyen d'unités et de fractions? Quelle était donc la fonction de ces ostraca? Le contexte dans lequel ces derniers ont été trouvés apporte sans aucun doute des éléments de réponse. Ce contexte, une tranchée de remblai remontant à la construction de la citerne, pointe vers une équipe de maçons qui furent employés pour l'édification de cet édifice. Les nombres accolés à leur nom ne peuvent alors renvoyer qu'à un salaire dont le numéraire (dinar ou dirham) reste à déterminer.

Les documents de la Geniza nous fournissent quelques éléments de comparaison utiles. Des comptes datables des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles indiquent qu'un maître-maçon pouvait prétendre à un salaire de quatre à sept dirhams par jour en moyenne, tandis qu'un compagnon-maçon devait se

- 
23. Les fractions écrites au moyen de chiffres coptes figurent parfois sur les quittances de capitation (*jizya*). Voir, par ex., GAUBERT, MOUTON 2014, p. 133-137 (n<sup>os</sup> 31-33). À noter que dans l'édition de ces documents, les fractions sont rendues au moyen de chiffres épactes erronés.
24. Dans STERN 1880 p. 471, il est représenté avec un point au-dessus quand il sert à noter la fraction  $\frac{2}{3}$ . Ce n'est pas le cas ici. On en trouvera une variante dans GAUBERT, MOUTON 2014, fig. 53-54.
25. Dans STERN 1880, p. 471, c'est le cas pour le  $\frac{1}{5}$ , le  $\frac{1}{6}$ , le  $\frac{1}{7}$ , le  $\frac{1}{9}$  et le  $\frac{1}{10}$ .
26. Pour un tracé alternatif, voir GAUBERT, MOUTON 2014, fig. 52.
27. Dans *ibid.*, le tracé pour la fraction  $\frac{1}{8}$  est différent : .
28. Nous rendons la fraction dans le texte au moyen du même signe servant à noter l'unité ne disposant pas du symbole servant à noter cette fraction dans l'Unicode.

contenter de trois dirhams, ce qui leur garantissait un salaire mensuel de trois à six dinars et de deux pour le premier, et de deux dinars et demi pour le second<sup>29</sup>. Un document daté de 1216 et, par conséquent, contemporain de la construction de la citerne, fait état d'un salaire de six dirhams par jour pour le maître-maçon et de quatre pour les compagnons-maçons<sup>30</sup>. À ces sommes s'ajoutaient parfois des paiements en nature, comme de la nourriture (pain) lorsque celle-ci n'était pas payée séparément du salaire<sup>31</sup>. Dans un traité intitulé *Mu'īd al-ni'ām* où il détaille différents métiers et fournit des recommandations à ceux qui les pratiquent, le juriste al-Subkī (m. 1370) insiste d'ailleurs sur la nécessité qu'a l'intendant des bâtiments ou architecte (*shādd al-'amā'ir*) de permettre aux maçons (*bammā'*) d'avoir accès à la nourriture, que celle-ci ait été apportée par eux ou qu'elle leur soit fournie en vertu du contrat<sup>32</sup>, afin de veiller à ce qu'ils ne soient pas affamés, pratique qui est assimilée par l'auteur à la pire des actions.

Si le paiement du salaire doit ici s'entendre sur une période qui dépasse la journée, il est fort probable que les montants indiqués se réfèrent au salaire exprimé en dinars, ce que la présence des fractions semble corroborer. Les ostraca, remis aux membres de cette équipe de maçons, correspondraient alors à une forme de document attestant du montant qui leur était dû et qui devait leur être payé contre remise de celui-ci au maître de chantier. S'ils furent trouvés dans la tranchée de remblai, cela signifie qu'ils avaient été restitués contre paiement et que les maçons avaient reçu leur dû<sup>33</sup>.

Enfin, la mention de la demeure (*dār*), avec des montants additionnels, atteste du fait que certains de ces maçons furent employés pour travailler à l'édification d'une structure qui devait sans doute servir au gardien de la citerne.

29. ASHTOR 1969, p. 224 et note 6.

30. *Ibid.*, p. 225.

31. *Ibid.*, p. 224, note 6, et 373.

32. *Al-Subkī, Kitāb Mu'īd an-Ni'ām wa-mubīd an-niqām. The Restorer of Favours and the Restrainer of Chastisements*, éd. D.W. Myhrman, Londres, 1908, p. 183 (texte arabe).

33. Parfois pour plusieurs périodes de travail si les ostraca 7, 9 et 11, tous trois au nom d'un certain Muṭarrif, concernaient une même personne.

N° 1 (NAB.08.10305.19.1)	Fragment probable d'une amphore AE 5/6 en pâte calcaire et à surface externe blanchâtre.	
	48 x 37 mm	
	خلف	Halaf
	ε ε'	5 1/6
N° 2 (NAB.08.10305.19.2)	Tesson émoussé. Pâte sableuse orangée à surface rouge.	
	49 x 45 mm	
	موسى	Mūsā
	٨ ز	8 2/3
N° 3 (NAB.08.10305.19.3)	Tesson d'une amphore importée d'origine indéterminée à pâte sableuse de couleur chamois.	
	58 x 43 mm	
	سلطان	Sultān
	٢ ω	1/2 2
N° 4 (NAB.08.10305.19.4)	Pâte sableuse, de couleur orangée à chamois. Surface externe rouge.	
	55 x 42 mm	
	عبد الرحمن	'Abd al-Raḥmān
	٢ ز	4 2/3
ω دار [...]	Maison [...] 2	
N° 5 (NAB.08.10305.19.5)	Fragment probable d'une amphore AE 5/6 en pâte calcaire rosée à surface externe blanchâtre.	
	61 x 36 mm	
	حمدون	Ḥamdūn
	١ ε'	1 1/6

N° 6 (NAB.08.10305.19.6)	Fragment d'une amphore palestinienne LRA 4.	
	53 x 41 mm	
	دار	Maison
	مفرج ٤ ٥ ٥	Mufarrij 1 ½ ½
	٣	3
N° 7 (NAB.08.10305.19.7)	Fragment probable d'une jarre de stockage en pâte alluviale de cassure zonée : rouge à rose et cœur gris-bleu.	
	48 x 60 mm	
	مطرف	Muṭarrif
	٤ ٤	6 ⅔
N° 8 (NAB.08.10305.19.8)	Tesson de panse d'une forme fermée en pâte alluviale rouge à cœur gris-bleu.	
	68 x 64 mm	
	علي المصري	'Alī al-Miṣrī
	٥ ٤	1 ⅙
N° 9 (NAB.08.10305.19.9)	Pâte rouge-orangé sableuse, peut-être de nature alluviale (groupe de pâte supposée A7). Surface externe rouge bien lissée.	
	70 x 62 mm	
	مطرف	Muṭarrif
	٤ ٤	5 ⅙
N° 10 (NAB.08.10305.19.10)	Tesson de panse d'une amphore en pâte de Maréotide, rouge-orangé et renfermant quelques nodules blancs de tailles diverses.	
	110 x 62 mm	
	سنان دار	Sinān Maison
	٤ ٤	5 ⅙

N° 11 (NAB.08.10305.19.11)	Fragment supposé d'une amphore palestinienne <i>LRA 4</i> .	
	55 x 41 mm	
	مطرف	Muṭarrif
	د ع	1 1/6
N° 12 (NAB.08.10305.19.12)	Couvercle à bord biseauté en pâte alluviale, de couleur rouge à gris-bleu.	
	58 x 29 mm	
	صانع د	Ouvrier 1/8 ou 8
N° 13 (NAB.08.10305.19.13)	Fragment de col d'une forme fermée en pâte calcaire blanchâtre.	
	38 x 37 mm	
	[...] حمد	Ḥamd [...]

# Abréviations

---

**ARCE** : American Research Center in Egypt (Le Caire)  
**DAIK** : Deutsches archäologisches Institut Kairo (Le Caire)  
**EES** : Egypt Exploration Society (Londres)  
**IAA** : Israel Antiquities Authority (Jérusalem)  
**MSAC** : Mission suisse d'archéologie copte (Genève)

**AA** : *Enciclopedia dell'arte antica classica e orientale : atlante delle forme ceramiche*, Rome, Istituto della enciclopedia italiana  
**AASOR** : *Annual of the American Schools of Oriental Research* (Ann Arbor, Michigan)  
**AnIsl** : *Annales islamologiques* (Le Caire)  
**ArchVer** : *Archäologische Veröffentlichungen* DAIK (Berlin, Mayence).  
**ASAE** : *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* (Le Caire)  
**BAH** : *Bibliothèque archéologique et historique*. Institut français du Proche Orient (Beyrouth, Damas, Amman)  
**BAR-IS** : *British Archaeological Reports, International Series* (Londres)  
**BCE** : *Bulletin de la céramique égyptienne* Ifao (Le Caire)  
**BCH** : *Bulletin de correspondance hellénique* (Athènes, Paris)  
**BIE** : *Bulletin de l'Institut Égyptien, puis Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire)  
**BMME** : *British Museum Expeditions to Middle Egypt* (Londres)  
**BSOAS** : *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*. University College (Londres)  
**CCE** : *Cahiers de la céramique égyptienne* Ifao (Le Caire)  
**ÉtAlex** : *Études Alexandrines* (Le Caire, Alexandrie)  
**ÉtudTrav** : *Études et travaux* (Varsovie)  
**FIFAO** : *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire)  
**JARCE** : *Journal of the American Research Centre in Egypt* (Boston, New York)  
**JNES** : *Journal of Near Eastern Studies*. Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.)  
**LRCW** : *Late Roman Coarse Ware* (Oxford *et al.*)  
**LRFW** : *Late Roman Fine Ware* (Oxford *et al.*)  
**MAIBL** : *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (Paris)  
**MIE** : *Mémoires présentés à l'Institut égyptien, puis Mémoires de l'Institut d'Égypte* (Le Caire)

**PAM** : *Polish Archaeology in the Mediterranean*. Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie)

**RAPH** : *Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire* (Le Caire, Ifao)

**RCRF** : *Rei Cretariae Romanae Fautorum Acta* (Bonn)

**RSAC** : *Recherches suisses d'archéologie copte* (Genève)

**TAEI** : *Textes arabes et études islamiques*. Ifao (Le Caire)

**TAOCI** : *Revue annuelle de la Société française d'étude de la céramique orientale* (Sully-la-Tour)

**TOCS** : *Transactions of the Oriental Ceramic Society* (Londres)

# Bibliographie

---

## ‘ABD AL-RĀZIQ 1967

A. ‘ABD AL-RĀZIQ, « Documents sur la poterie d’époque mamelouke, Sharaf al-Abawāni », *AnIsl* 7, 1967, p. 126-168.

## ‘ABD AL-RĀZIQ 1970

A. ‘ABD AL-RĀZIQ, « Notes on Islamic graffito ware of the Near East », *AnIsl* 9, 1970, p. 179-186.

## ‘ABD AL-RĀZIQ 1988

A. ‘ABD AL-RĀZIQ, « Le sgraffito de l’Égypte mamluke dans la collection d’al-Sabāh », *AnIsl* 24, 1988, p. 1-23.

## AMOURIC, RICHEZ, VALLAURI 1999

H. AMOURIC, FL. RICHEZ, L. VALLAURI, *Vingt mille pots sous les mers, le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du x<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle, catalogue d’exposition, 27 mai-28 novembre 1999, musée d’Istres, Aix-en-Provence, 1999.*

## ARNOLD, MARCHAND, WILLIAMS 2018

F. ARNOLD, S. MARCHAND, G. WILLIAMS, « Introduction: Medieval pottery in Egypt (7th-19th century AD). State of research », *BCE* 28, 2018, p. 213-217.

## ASHTOR 1969

E. ASHTOR, *Histoire des prix et des salaires dans l’Orient médiéval*, Paris, 1969.

## AST 2018

R. AST, « Ostraca », in O. NICHOLSON (éd.), *The Oxford Dictionary of Late Antiquity*, Oxford, 2018, 2 vol., vol. II, p. III2.

## AVIGAD 1980

N. AVIGAD, *The upper city of Jerusalem*, Jérusalem, 1980.

## AVISSAR 2009

M. AVISSAR, « Ottoman pottery assemblages from excavations in Israel », in WALKER (éd.) 2009, p. 7-14.

## AVISSAR, STERN 2005

M. AVISSAR, E. STERN, *Pottery of the Crusader, Ayyubid and Mamluk periods in Israel, IAA Reports* 26, Jérusalem, 2005.

## BAHGAT 1915

A. BAHGAT, « Les fouilles de Foustât. Découverte d’un four de potier arabe datant du xiv<sup>e</sup> siècle », *BIE* 8, 1914-1915, p. 233-245.

## BAHGAT, MASSOUL 1930

A. BAHGAT, F. MASSOUL, *La céramique musulmane de l’Égypte*, Publication du musée arabe du Caire, Le Caire, 1930.

## BAILEY 1996

D.M. BAILEY, « The pottery from the South Church at El-Ashmunein », *CCE* 4, 1996, p. 47-111.

## BAILEY 1998

D.M. BAILEY, *Excavations at El-Ashmunein, vol. 5. Pottery, lamps and glass of the Late Roman and Early Arab periods*, BMME, Londres, 1998.

## BAKIRTZIS (éd.) 2003

Ch. BAKIRTZIS (éd.), *Actes du VII<sup>e</sup> congrès international sur la céramique médiévale en Méditerranée (Thessalonique, 1999)*, Athènes, 2003.

**BALLET 2000**

P. BALLEET, « La céramique », in D. VALBELLE, J.-Y. CARREZ-MARATRAY (dir.), *Le camp romain du Bas-Empire à Tell el-Herr*, Paris, 2000, p. 208-227.

**BALLET, HARLAUT 2001**

P. BALLEET avec la collaboration de C. HARLAUT, « Introduction à la céramique de Gabbari », in J.-Y. EMPEREUR, M.-D. NENNA (éd.), *Nécropolis 1, ÉtAlex 5*, Le Caire, 2001, p. 295-368.

**BEHRENS-ABOUSEIF 2002**

D. BEHRENS-ABOUSEIF, « Topographie d'Alexandrie médiévale », in Chr. DÉCOBERT (éd.), *Alexandrie médiévale 2, ÉtAlex 2*, Le Caire, 2002, p. 113-126.

**BENECH 2009**

Chr. BENECH, « Recherches sur le tracé des murailles antiques d'Alexandrie », in J.-Y. EMPEREUR (éd.), *Alexandrina 3, ÉtAlex 18*, Le Caire, 2009, p. 401-445.

**BONIFAY 2004**

M. BONIFAY, *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, BAR-IS 1301, Oxford, 2004.

**BONIFAY et al. 2002**

M. BONIFAY, R. LEFFY, avec la collaboration de Cl. CAPELLI, D. PIERI, « Les céramiques du remplissage de la citerne du Sarapéion à Alexandrie », in J.-Y. EMPEREUR (éd.), *Alexandrina 2, ÉtAlex 6*, Le Caire, 2002, p. 39-84.

**BONNÉRIC, SCHMITT 2011**

J. BONNÉRIC, A. SCHMITT, « La céramique de la période fatimide à Tinnis. Premier état de la question », *CCE 9*, 2011, p. 95-139.

**BONNET 1983**

Fr. BONNET, « Poterie, verre et monnaies », in R. KASSER (dir.), *Survey archéologique des Kellia (Basse-Égypte). Rapport de la campagne 1981*, MSAC, Louvain, 1983, p. 423-480.

**BONNET 1994**

Fr. BONNET, « Le matériel archéologique récolté en 1977, 1982 et 1983 aux Qouçoûr er-Roubâ'iyât », in *Explorations aux Qouçoûr er-Roubâ'iyât. Rapport des campagnes 1982 et 1983*, MSAC, EK 8184/2, 1, Louvain, 1994, p. 349-406.

**BONNET BOREL 2013**

Fr. BONNET BOREL, « Mobilier et datation archéologique », in D. WEIDMANN (dir.), *Kellia, Kôm Qouçoûr 'Îsâ 1. Fouilles de 1965 à 1978*, RSAC 4, Louvain, 2013, p. 143-254.

**BONNET BOREL, CATTIN 1999**

Fr. BONNET BOREL, M.-I. CATTIN, « Le matériel archéologique. Catalogue systématique », in R. KASSER (dir.), *Explorations aux Qouçoûr el-Izeila lors des campagnes 1981, 1982, 1984, 1985, 1986, 1989 et 1990*, MSAC, Louvain, 1999, p. 519-573.

**BONNET BOREL, CATTIN 2003**

Fr. BONNET BOREL, M.-I. CATTIN, « Le matériel archéologique », in R. KASSER (dir.), *Explorations aux Qouçoûr Hégeila et 'Éreima lors des campagnes 1987, 1988 et 1989*, MSAC, Louvain, 2003, p. 437-476.

**BOREL 2013**

L. BOREL, « La citerne el-Nabih à Alexandrie : un exemple d'utilisation de la photogrammétrie, de la lasergrammétrie et du modèle 3D sur un chantier de fouille archéologique », *Revue française de photogrammétrie et de télédétection* 201, 2013, p. 27-36.

**BOREL et al. 2010**

L. BOREL, M. CABARROU, S. DUBOURG, Y. EGELS, « D'X, Y à X, Y, Z, de nouveaux outils pour l'étude architecturale et archéologique. Restitution 3D, lasergrammétrie et photogrammétrie : le cas de la citerne el-Nabih à Alexandrie », in R. VERGNIEUX, C. DELEVOIE (éd.), *Virtual Retrospect*, (Pessac, 2009), Bordeaux, 2010, p. 215-228.

**BOREL, MARCH 2011**

L. BOREL, C. MARCH, « Le projet El-Nabih : conservation d'un symbole du patrimoine hydraulique alexandrin », in HAIRY (éd.), 2011, p. 448-461.

**CARANDINI 1981**

A. CARANDINI « Terra Sigillata cipriota (Late Roman E/D) », in *AA 1*, Rome, 1981, p. 239.

**CHABANNE, BOUQUILLON, AUCOUTURIER 2007**

D. CHABANNE, A. BOUQUILLON, M. AUCOUTURIER, « Analyses et comparaisons », in X. DECTOT, *Les céramiques hispaniques (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Musée national du Moyen Âge, Thermes et Hôtel de Cluny, Paris, 2007, p. 16-25.

**CHOËL *et al.* 2009**

Fr. CHOËL, M. JACQUEMIN, J.-Chr. TRÉGLIA, L. VALLAURI, « Céramiques du début de la période ottomane à Alexandrie (Égypte). Le comblement des citernes du chantier du patriarcat grec orthodoxe », in *Actas del VIII Congreso Internacional de Cerámica Medieval, (Ciudad Real-Almagro, 2006)*, Ciudad Real, 2009, p. 891-898.

**CYTRYN-SILVERMAN 2010**

K. CYTRYN-SILVERMAN, « The ceramic evidence », in O. GUTFELD (dir.), *Ramla, Final Report on the Excavations North of the White Mosque, Qedem 51*, Jérusalem, 2010.

**DÉCOBERT, GAYRAUD 1982**

Chr. DÉCOBERT, R.-P. GAYRAUD, « Une céramique d'époque mamelouke trouvée à Tôd », *AnIsl* 18, 1982, p. 95-104.

**DENOIX 1986**

S. DENOIX, « Les ostraca de Iṣṭabl [sic] 'Antar, 1985 », *AnIsl* 22, 1986, p. 27-33 (3 pl.).

**Description de l'Égypte**

*Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française, État moderne*, tomes I et II, Imprimerie Impériale, Paris, 1809.

**DIXNEUF 2011a**

D. DIXNEUF, *Amphores égyptiennes. Production, typologie, contenu et diffusion (III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.-IX<sup>e</sup> siècle après J.-C.)*, *ÉtAlex* 22, Alexandrie, 2011.

**DIXNEUF 2011b**

D. DIXNEUF, « La diffusion des céramiques d'Assouan et des oasis du désert Occidental dans le nord du Sināï. L'exemple de Péluse », *CCE* 9, 2011, p. 141-165.

**DRZYMUCHOWSKA 2012**

A. DRZYMUCHOWSKA, « Marea 2009. Pottery from the excavations », *PAM XXI, Research 2009*, 2012, p. 72-77.

**DUPERRON, VERDIN 2011**

G. DUPERRON, Fl. VERDIN, « L'agglomération de Constantine (Lançon-de-Provence, Bouches-du-Rhône) : deux contextes du VI<sup>e</sup> siècle », *LRFW* 1, 2011, p. 161-174.

**EGLOFF 1977**

M. EGLOFF, *Kellia, la poterie copte. Quatre siècles d'artisanat et d'échanges en Basse-Égypte*, *RSAC* 3, Genève, 1977.

**EMPEREUR 2011**

J.-Y. EMPEREUR, « L'eau d'Alexandrie. L'alchimie du H<sub>2</sub>O au Centre d'Études Alexandrines », in HAIRY (éd.), 2011, p. 16-35.

**EMPEREUR, PICON 1998**

J.-Y. EMPEREUR, M. PICON, « Les ateliers d'amphores du lac Mariout », in J.-Y. EMPEREUR (éd.), *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine*, *BCH-Suppl.* 33, Athènes, 1998, p. 75-91.

**ENGEMANN 2016**

J. ENGEMANN, *Abū Mīnā. Die Keramikfunde von 1965 bis 1998*, *ArchVer* III, Berlin, 2016.

**ETTINGHAUSEN 1965**

R. ETTINGHAUSEN, « The uses of spherico-conical vessels in Muslim East », *JNES* 24.3, 1965, p. 218-229.

**FAIERS 2005**

J. FAIERS (dir.), *Late Roman pottery at Amarna and related studies*, EES, *Excavation Memoir* 72, Londres, 2005.

**FAIERS 2013**

J. FAIERS (dir.), *Late Roman glassware and pottery from Amarna and related studies*, EES, *Excavation Memoir* 102, Londres, 2013.

**FAIRHOLT 1859**

F.W. FAIRHOLT, *Tobacco, its history and associations including an account of the plant and its manufacture, with its modes of use in all ages and countries*, Londres, 1859.

**FOUQUET 1901**

D. FOUQUET, « Contribution à l'étude de la céramique orientale », *MIE* 4, 1901, p. 1-164.

**FOURNET, PIERI 2008**

J.-L. FOURNET, D. PIERI, « Les dipinti amphoriques d'Antinoopolis », in G. BASTIANINI, R. PINTAUDI. *Antinoopolis I*, Florence, 2008, p.175-216.

**FRANÇOIS 1995a**

V. FRANÇOIS, « Byzantine ou ottomane? Une céramique peinte à l'engobe découverte en Méditerranée orientale », *Anatolia Antiqua* 3, 1995, p. 203-217.

**FRANÇOIS 1995b**

V. FRANÇOIS, « Contribution à l'étude d'Alexandrie islamique : la céramique de Kôm el-Dikka et Kôm el-Nadoura », in *Alessandria e il mondo ellenistico-romano, I centenario del Museo Greco-Romano*, Rome, 1995, p. 314-321, pl. 46-47.

**FRANÇOIS 1998**

V. FRANÇOIS, « La céramique médiévale d'Alexandrie : Kôm el-Dikka et Kôm el-Nadoura, deux dépotoirs de la période islamique », in R.-P. GAYRAUD (éd.), *Colloque international d'archéologie islamique, (Le Caire, 1993)*, *TAEI* 36, Le Caire, 1998, p. 319-334.

**FRANÇOIS 1999a**

V. FRANÇOIS, *Céramiques médiévales à Alexandrie, ÉtAlex* 2, Le Caire, 1999.

**FRANÇOIS 1999b**

V. FRANÇOIS, « Les Seldjoukides, médiateurs des importations de céramiques perses à Byzance », in *Byzance et l'Asie, 7<sup>e</sup> Symposion Byzantinon* (décembre 1997), *Byzantinische Forschungen* 25, 1999, p. 101-110.

**FRANÇOIS 2008**

V. FRANÇOIS, *Céramiques de la citadelle de Damas. Époques mamelouke et ottomane*, édition sud CDrom, Aix-en-Provence, 2008.

**FRANÇOIS 2017**

V. FRANÇOIS, « Poteries des fosses dépotoirs du site de l'*Archiepiskopi* à Nicosie (fin XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles) : les vestiges d'une production locale sous les Lusignan », *BCH* 141, 2017, p. 821-895.

**FRANÇOIS 2020**

V. FRANÇOIS, « Se faire cuire un oeuf à l'époque mamelouke. Plats culinaires à compartiments en Syrie », in *The Volga River Region Archaeology. In honor to Sergei Bocharov, Povolzhskaya Arkheologiya Journal* 2, 2020, p. 211-218.

**FRANÇOIS, VALLAURI 2001**

V. FRANÇOIS, L. VALLAURI, « Production et consommation de céramiques à Potamia (Chypre) de l'époque franque à l'époque ottomane », *BCH* 125, 2001, p. 523-546.

**FRANÇOIS et al. 2003**

V. FRANÇOIS, A. NICOLAÏDES, L. VALLAURI, Y. WAKSMAN, « Premiers éléments pour une caractérisation des productions de céramiques de Beyrouth entre domination franque et mamelouke », in BAKIRTZIS (éd.) 2003, p. 325-340.

**FRANTSOUZOFF 2014**

S. FRANTSOUZOFF, « Les chiffres coptes dans les manuscrits arabes, chrétiens et musulmans », *Parole de l'Orient* 39, 2014, p. 259-273.

**GAGOS, HYATT 2010**

T. GAGOS, A. HYATT (éd.), *Proceedings of the 25th International Congress of Papyrology, (Ann Arbor, 2007)*, Ann Arbor, 2010.

**GAUBERT, MOUTON 2014**

CHR. GAUBERT, J.-M. MOUTON, *Hommes et villages du Fayyout dans la documentation papyrologique arabe (x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècles)*, Genève, 2014.

**GAYRAUD 1984**

R.-P. GAYRAUD, « Note sur les céramiques médiévales des fouilles de Kôm el-Dikka (Alexandrie) », *ASAE* 70, 1984, p. 234-245.

**GAYRAUD 1986**

R.-P. GAYRAUD, « Céramiques trouvées lors de la restauration de la madrasa Tatâr al-Hiġāziyya (Le Caire) », *AnIsl* 22, 1986, p. 35-49.

**GAYRAUD 1998**

R.-P. GAYRAUD, « Alexandrie médiévale et la Méditerranée : l'indice des importations céramiques », in CHR. DÉCOBERT, J.-Y. EMPEREUR (éd.), *Alexandrie médiévale 1, ÉtAlex* 3, Le Caire, 1998, p. 65-69.

**GAYRAUD 2003**

R.-P. GAYRAUD, « La tradition orientale du sgraffito : entre Byzance et le monde islamique, le cas de l'Égypte (x<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles) », in BAKIRTZIS (éd.) 2003, p. 597-604.

**GAYRAUD 2012**

R.-P. GAYRAUD, « Ceramics in the Mamluk Empire. An overview », in D. BEHRENS-ABOUSEIF (éd.), *The arts of the Mamluks in Egypt and Syria. Evolution and impact*, *Mamluk Studies* 1, Göttingen, 2012, p. 77-94.

**GAYRAUD, TRÉGLIA, VALLAURI 2009**

R.-P. GAYRAUD, J.-Chr. TRÉGLIA, L. VALLAURI, « Assemblages de céramiques égyptiennes et témoins de production, datés par les fouilles d'Istabl Antar, Fostat (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle) », in *Actas del VIII congreso internacional de cerámica medieval*, (Ciudad Real-Almagro, 2006), Ciudad Real, 2009, p. 171-192.

**GAYRAUD, TRÉGLIA, GUIONOVA 2012**

R.-P. GAYRAUD, J.-Chr. TRÉGLIA, G. GUIONOVA, « Céramiques d'un niveau d'occupation d'époque mamelouke à Istabl Antar/Fostat (Le Caire, Égypte) », in S. GELICHI, *Atti del IX congresso internazionale sulla ceramica medievale nel Mediterraneo*, (Venise, 2009), Florence, 2012, p. 297-302.

**GAYRAUD, TRÉGLIA 2014**

R.-P. GAYRAUD, J.-Chr. TRÉGLIA, « Amphores, céramiques culinaires et céramiques communes omeyyades d'un niveau d'incendie à Fostat-Istabl 'Antar (Le Caire, Égypte) », in *LRCW 4, The Mediterranean: a market without frontiers*, *BAR-IS* 2014, Oxford, 2014, p. 365-375.

**GAYRAUD, VALLAURI 2017**

R.-P. GAYRAUD, L. VALLAURI, *Fostat II. Fouilles d'Istabl 'Antar. Céramiques d'ensembles des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles*, *FIFAO* 75, Le Caire, 2017.

**GEMPELER 1992**

R.D. GEMPELER, *Elephantine 10. Die Keramik römischer bis frühbarabischer Zeit*, *ArchVer* 43, Mayence, 1992.

**GEORGES 2001**

C. GEORGES, « Les lampes », in J.-Y. EMPEREUR, M.-D. NENNA (éd.), *Nécropolis 1, ÉtAlex* 5, Le Caire, 2001, p. 423-504.

**GROHMANN 1957**

A. GROHMANN, « Einige arabische Ostraka und ein Ehevertrag aus der Oase Bahriya », in *Studi in onore di Aristide Calderini e Roberto Paribeni*, Milan, 1957, p. 499-509.

**GRUBE 1994**

E.J. GRUBE, *Cobalt and lustre. The first centuries of Islamic pottery*, *The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art* 9, Londres, 1994.

**GÜNSENIN 1990**

N. GÜNSENIN, *Les amphores byzantines (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Typologie, production, circulation d'après les collections turques*, mémoire de doctorat, manuscrit, Université Paris I, 1990.

**GYLLENSVÄRD 1973**

B. GYLLENSVÄRD, « Recent finds of Chinese ceramics at Fostat I », *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities* 45, 1973, p. 91-119.

**GYLLENSVÄRD 1975**

B. GYLLENSVÄRD, « Recent finds of Chinese ceramics at Fostat II », *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities* 47, 1975, p. 93-117.

**HAIRY 2011**

I. HAIRY, « Leau alexandrine : des hyponomes aux citernes », in HAIRY (éd.) 2011, p. 208-235.

**HAIRY (éd.) 2011**

I. HAIRY (éd.), *Du Nil à Alexandrie : histoires d'eaux*, *Catalogue d'exposition, Le Mans, Musée de Tessé*, Alexandrie, 2011.

**HAKIMIAN, SALAME-SARKIS 1988**

S. HAKIMIAN, H. SALAME-SARKIS, « Céramiques médiévales trouvées dans une citerne à Tell 'Arqa », *Syria* 65.1-2, 1988, p. 1-61.

**HASEBE 2005**

G. HASEBE, « Potsherds excavated from the al-Tur site on Sinai Peninsula », *TAOCI* 4, 2005, p. 101-104.

**HAYES 1972**

J.W. HAYES, *Late Roman pottery*, Londres, 1972.

**HAYES 1992**

J.W. HAYES, *Excavations at Saraçhane in Istanbul, vol. 2: The pottery*, Princeton, 1992.

**JENKINS 1984**

M. JENKINS, « Mamluk underglaze-painted pottery. Foundations for future study », *Muqarnas* 2, 1984, p. 95-114.

**JENKINS-MADINA 2006**

M. JENKINS-MADINA, *Raqqa revisited. Ceramics of Ayyubid Syria*, New York, 2006.

**JOËL 1992**

G. JOËL, « Céramiques glaçurées d'époque islamique trouvées à Tôd », *AnIsl* 26, 1992, p. 1-18.

**KAWATOKO 1993**

M. KAWATOKO, « On the use of Coptic numerals in Egypt in the 16th century », *Orient: Report of the Society for Near Eastern Studies in Japan* 28, 1993, p. 58-74.

**KAWATOKO 1994**

M. KAWATOKO, « On the use of Coptic numerals in Egypt in the 16th century : addenda et corrigenda », *Orient: Report of the Society for Near Eastern Studies in Japan* 29, 1994, p. 147-157

**KAWATOKO 1995**

M. KAWATOKO, *A port city site on the Sinai peninsula, al-Tûr. The 11th expedition in 1994*, Tokyo, 1995.

**KAWATOKO 1996**

M. KAWATOKO, *A port city site on the Sinai peninsula, al-Tûr. The 12th expedition in 1995*, Tokyo, 1996.

**KAWATOKO 1998**

M. KAWATOKO, *A port city site on the Sinai peninsula, al-Tûr. The 13th expedition in 1996*, Tokyo, 1998.

**KAWATOKO 2003**

M. KAWATOKO, *Archaeological survey of the Rāya/al-Tûr area on the Sinai peninsula, Egypt, 2002*, Tokyo, 2003.

**KAWATOKO 2008**

M. KAWATOKO, *Archaeological survey of the Rāya/al-Tûr area on the Sinai peninsula, Egypt, 2007*, Tokyo, 2008.

**KAWATOKO, SHINDO 2009**

M. KAWATOKO, Y. SHINDO, *Artifacts of the Medieval Islamic period excavated in the Rāya/al-Tûr Area, South Sinai, Egypt. Ceramic/glass/painted plaster*, Tokyo, 2009.

**KAWATOKO, SHINDO 2010**

M. KAWATOKO, Y. SHINDO, *Artifacts of the Medieval Islamic period excavated in al-Fustāt, Egypt*, Tokyo, 2010.

**KENAWI 2014**

M. KENAWI, *Alexandria's hinterland. Archaeology of the Western Nile Delta, Egypt*, Oxford, 2014.

**KLETTER, STERN 2006**

R. KLETTER, E.J. STERN, « A Mamluk-period site at Khirbat Burin in the eastern Sharon », *Atiqot* 51, 2006, p. 173-214.

**KUBIAK 1969**

W.B. KUBIAK, « Overseas pottery trade of medieval Alexandria as shown by recent archaeological discoveries: A preliminary communication », *Folia Orientalia* 10, 1969, p. 5-30.

**KUBIAK, REDLAK 1997**

W.B. KUBIAK, M. REDLAK, « Kom el-Dikka. Islamic finds: storehouses survey 1995/96 », *PAM* 8, 1997, p. 32-39.

**LANE 1949**

A. LANE, « Archaeological excavation at Kom el-Dik, a preliminary report on the Medieval pottery », *Bulletin of the Faculty of Arts, Farouk I University* 5, 1949, p. 143-147.

**Le vert et le brun 1995**

*Le vert et le brun, de Kairouan à Avignon, céramiques du x<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> siècles, catalogue d'exposition au musée de la Vieille Charité de Marseille*, Marseille, 1995.

**LOUHICHI 2011**

A. LOUHICHI, avec la collaboration de C. TOUIHRI, « La céramique de Mahdiya du x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle », in P. CRESSTIER, E. FENTRESS (dir.), *La céramique du haut Moyen Âge au Maghreb : état des recherches*, (Rome, 2006), Rome, 2011, p. 239-255.

**MACHINEK 2015**

K. MACHINEK, « Aperçu sur les fortifications médiévales d'Alexandrie. Histoire, architecture et archéologie », in M. EYCHENNE, A. ZOUACHE (dir.), *La guerre dans le Proche-Orient médiéval. État de la question, lieux communs, nouvelles approches*, RAPH 37, Le Caire, 2015, p. 363-394.

**MACPHILLIPS 2012**

St. MACPHILLIPS, « Une collection inédite de céramiques des époques abbasside à ottomane provenant de Fostat : nouveaux indices de production et commerce inter-régional pour le Caire médiéval au Medelhavsmuseet, Stockholm », in S. GELICHI (éd.), *Atti del IX congresso internazionale sulla ceramica medievale nel Mediterraneo*, (Venise, 2009), Florence, 2012, p. 101-104.

**MAHMOUD, DIXNEUF 2013**

H. MAHMOUD SAAD ABDEL NABY, D. DIXNEUF, *Islamic Pottery, Part 1, ÉtAlex* 28, Alexandrie, 2013.

**MAJCHEREK 1992**

G. MAJCHEREK, « The Late Roman ceramics from sector "G" (Alexandria 1986-1987) », *ÉtudTrav* 15, Varsovie, 1992, p. 80-117.

**MARCH, BOREL 2011**

Chr. MARCH, L. BOREL, « Citerne el-Nabih, un dispositif remarquable de l'hydraulique alexandrine », in HAIRY (éd.) 2011, p. 424-447.

**MARCHAND 2012**

S. MARCHAND, « La céramique d'époques romaine et romaine tardive du fort de Qaret el-Toub », in Fr. COLIN (dir.), *Bahariya 1. Le fort romain de Qaret el-Toub 1*, *FIFAO* 62, Le Caire, 2012, p. 139-164.

**MARCHAND, DIXNEUF 2007**

S. MARCHAND, D. DIXNEUF, avec une annexe de M.-H. RUTSCHWOSCAYA, « Amphores et conteneurs égyptiens et importés du VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Sondages récents de Baouït (2003-2004) », *CCE* 8, 2007, p. 309-343.

**MARZOUK 1957**

M.A. MARZOUK, « Three signed specimens of Mamluk pottery from Alexandria », *Ars Orientalis* 2, 1957, p. 497-501.

**MARZOUK 1959**

M.A. MARZOUK, « Egyptian Sgraffito Ware excavated at Kom ed-Dikka in Alexandria », *Bulletin of the Faculty of Arts* 13, 1959, p. 3-23, pl. I-14.

**MASON 1997**

R.B. MASON, « Medieval Egyptian lustre-painted and associated wares. Typology in a multidisciplinary study », *JARCE* 34, 1997, p. 201-243.

**MASON 2004**

R.B.J. MASON, *Shine like the sun. Lustre-painted and associated pottery from the medieval Middle East*, *Bibliotheca Iranica* 12, Costa Mesa, 2004.

**MASON, TITE 1994**

R.B.J. MASON, M. TITE, « The beginnings of Islamic stoneware technology », *Archaeometry* 36, 1994, p. 77-91.

**MENASSA, LAFERRIÈRE 1974**

L. MÉNASSA, P. LAFERRIÈRE, *La Saqia : technique et vocabulaire de la roue à eau égyptienne*, Le Caire, 1974.

**MIKAMI 1980-1981**

T. MIKAMI, « China and Egypt : Fustat », *TOCS* 45, 1980-1981, p. 67-89.

**MILWRIGHT 1999**

M. MILWRIGHT, « Pottery in the written sources of the Ayyubid-Mamluk period (c. 567-923/1171-1517) », *BSOAS* 62.3, 1999, p. 504-518.

**MILWRIGHT 2003**

M. MILWRIGHT, « Modest luxuries. Decorated lead-glazed pottery in the south of Bilad al-Sham (thirteenth and fourteenth centuries) », *Muqarnas* 20, 2003, p. 85-111.

**MŁYNARCZYK 1995**

J. MŁYNARCZYK, « New data on the chronology of Late Roman lamps in Alexandria », *ÉtudTrav* 17, Varsovie, 1995, p. 134-175.

**MŁYNARCZYK 1997**

J. MŁYNARCZYK, *Alexandrian and Alexandria-influenced mould-made lamps of the Hellenistic period*, *BAR-IS* 677, Oxford, 1997.

**MONCHAMP 2011**

J. MONCHAMP, *Contribution à l'étude de la céramique médiévale égyptienne. Chrono-typologie des céramiques issues des fouilles de la muraille ayyoubide du Caire (fin x<sup>e</sup>-début xvi<sup>e</sup> siècle)*, mémoire de doctorat, manuscrit, Université Paris IV, 2011.

**MONCHAMP 2015**

J. MONCHAMP, « Céramiques ayyoubides de Bāb al-Nasr, murailles du Caire (fin XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié XII<sup>e</sup> s.) », *BCE* 25, 2015, p. 103-112.

**MONCHAMP 2016**

J. MONCHAMP, « Sphero-conical vessels from the Ayyubid wall in Cairo. A typology (11th-15th c.) », in PRADINES (éd.) 2016, p. 195-207.

**MONCHAMP 2017**

J. MONCHAMP, « Assemblages céramiques d'époque médiévale de Burg al-Zafar, murailles du Caire », *BCE* 27, 2017, p. 5-30.

**MONCHAMP 2018a**

J. MONCHAMP, *Céramiques des Murailles du Caire (fin x<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> s.)*, FIFAO 77, Le Caire, 2018.

**MONCHAMP 2018b**

J. MONCHAMP, « Céramiques médiévales et ottomanes du Mashtal, Murailles du Caire », *BCE* 28, 2018, p. 253-295.

**MOUNY 2010**

S. MOUNY, « Le mobilier céramique », in J.-M. MOUTON (dir.), *Sadr, une forteresse de Saladin au Sinaï*, MAIB 41.2, Paris, 2010, p. 219-20.

**NORDSTRÖM, BOURRIAU 1993**

H.-A. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, « Fascicle 2. Ceramic technology. Clays and fabrics », in D. ARNOLD, J. BOURRIAU (éd.), *An introduction to ancient Egyptian pottery*, DAIK *Sonderschrift* 17, Mayence, 1993, p. 143-190, pl. 1-8.

**OPAÏT 2014**

A. OPAÏT, « Defining more Roman amphora types from the Athenian Agora. Too much history, too little typology (1) », *RCRF* 43, 2014, p. 43-54.

**OZAKI 2010**

K. OZAKI, « Vessels found in the historical sources. Medieval Islamic pots and pans. Their use as described in contemporary sources on dietetics and cooking », in KAWATOKO, SHINDO 2010, p. 51-65.

**PATRICH 2008**

J. PATRICH, *Archaeological excavations at Caesarea Maritima. Areas CC, KK and NN. Final report, vol. 1: the objects*, Jérusalem, 2008.

**PETRIE 1889**

W.M.F. PETRIE, *Hawara, Bahmu and Arsinoe*, Londres, 1889.

**PIERI 2005**

D. PIERI, *Le commerce du vin oriental à l'époque byzantine (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles). Le témoignage des amphores en Gaule*, BAH 174, Beyrouth, 2005.

**PIERRAT 1996**

G. PIERRAT, « Évolution de la céramique de Tôd du II<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. », *CCE* 4, 1996, p. 189-214.

**POBLOME, FIRAT 2011**

J. POBLOME, N. FIRAT, « Late Roman D. A matter of open(ing) or closed horizons? », *LRFW* 1, 2011, p. 49-55.

**PORTER 2011**

Y. PORTER, en collaboration avec R. CASTINEL, *Le prince, l'artiste et l'alchimiste. La céramique dans le monde iranien, X<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 2011.

**PRADINES 2004**

S. PRADINES, « Notes préliminaires sur un atelier de pipes ottomanes à l'est du Caire », *CCE* 7, 2004, p. 281-291.

**PRADINES (éd.) 2016**

S. PRADINES (éd.), *The sphero-conical vessel. Name, object and usage*, *Journal of Islamic Archaeology* 3.2, 2016.

**PRADINES, MICHAUDEL, MONCHAMP 2002**

S. PRADINES, B. MICHAUDEL, J. MONCHAMP, « La muraille ayyoubide du Caire : les fouilles archéologiques de Bāb al-Barqiyya et Bāb al-Mahrūq », *AnIsl* 36, 2002, p. 287-337.

**PRINGLE 1981**

D. PRINGLE, « Medieval pottery of Palestine and Transjordan (A.D. 636-1500). An introduction, gazetteer and bibliography », *Medieval Ceramics* 5, 1981, p. 45-60.

**REDLAK 2004**

M. REDLAK, « Syro-Egyptian underglaze painted ceramics from Kom el-Dikka 13th-15th century. Study report (2002/2003) », *PAM* 15, 2004, p. 46-52.

**REDLAK 2017**

M. REDLAK, « Egyptian imitations of Chinese celadon from the 14th-15th centuries found at Kom el-Dikka in Alexandria », *PAM* 26.1, 2017, p. 59-84.

**RÉMONDON 1954**

D. RÉMONDON, « Cinq documents arabes d'Edfou », *AnIsl* 2 1954, p. 103-112.

**REYNOLDS 1997-1998**

P. REYNOLDS, « Pottery production and economic exchange in second century Berytus », *Berytus* 43, 1997-1998, p. 35-110.

**REYNOLDS 2008**

P. REYNOLDS, « Linear typologies and ceramic evolution », *Facta* 2, 2008, p. 61-87.

**REYNOLDS 2010**

P. REYNOLDS, « Trade networks of the East, 3rd to 7th centuries: the view from Beirut (Lebanon) and Butrint (Albania) (fine wares, amphorae and kitchen wares) », in *LRCW* 3, *Comparison between western and eastern Mediterranean*, BAR-IS 2185.1, Oxford, 2010, p. 89-114.

**REYNOLDS 2011**

P. REYNOLDS, « A note of the development of Cypriot Late Roman D forms 2 and 9 », in *LRFW* 1, 2011, p. 57-65.

**RODZIEWICZ 1979**

M. RODZIEWICZ, « La céramique émaillée copte de Kôm el-Dikka », *ÉtudTrav* 10, Varsovie, 1979, p. 338-345.

**RODZIEWICZ 1984**

M. RODZIEWICZ, *Les habitations romaines tardives d'Alexandrie à la lumière des fouilles polonaises à Kôm el-Dikka*, Varsovie, 1984.

**RODZIEWICZ 1998**

M. RODZIEWICZ, « Experimental identification of local and imported pottery from Mareotis », in J.-Y. EMPEREUR (éd.), *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine*, BCH-Suppl. 33, Athènes, 1998, p. 245-260.

**ROUSSET 1999**

M.-O. ROUSSET, « La céramique des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles en Égypte et au Bilâd al-Shâm. État de la question », in M. BARRUCAND (éd.), *L'Égypte fatimide, son art et son histoire*, (Paris, 1998), Paris, 1999, p. 249-264.

**SCANLON 1971**

G.T. SCANLON, « The Fustât Mounds. A shard count 1968 », *Archaeology* 24.3, 1971, p. 220-233.

**SCANLON 1984**

G.T. SCANLON, « Mamluk pottery: more evidence from Fustat », *The Art of the Mamluks, Muqarnas* 2, 1984, p. 115-126.

**SCANLON 1999**

G.T. SCANLON, « Fustat Fatimid *Sgraffiato*: less than lustre », in M. BARRUCAND (dir.), *L'Égypte fatimide, son art et son histoire* (Paris, 1998), Paris, 1999, p. 265-284.

**SHADDOUD 2014**

I. SHADDOUD, *Céramiques des forteresses croisées, ismaéliennes, ayyoubides et mameloukes de Syrie du Nord*, Thèse de doctorat, manuscrit, Aix-Marseille Université, 2014.

**SHATZMILLER 1994**

M. SHATZMILLER, *Labour in the Medieval Islamic World*, Leyde, New York, Cologne, 1994.

**SHINDO 2009**

Y. SHINDO, « Glazed pottery and glass unearthed in the Rāya/al-Tūr Area », in KAWATOKO, SHINDO 2009, p. 23-52.

**SIGL et al. 2018**

J. SIGL, B. BADER, M. FIELAUF, C. JEUTHE, E. LASKOWSKA-KRUSZTAL, P. KOPP, C. MALLESON, M.-C. SCHRÖDER, et C. VON PILGRIM, « Report on the Excavations at Elephantine by the German Archaeological Institute and the Swiss Institute from autumn 2017 to summer 2018 » (disponible à l'adresse <https://bit.ly/2Lbm9wE>; consulté le 26 novembre 2020).

**SOREN, JAMES 1988**

D. SOREN, J. JAMES, *Kourion*, New York, 1988.

**STERN 1880**

L. STERN, *Koptische Grammatik*, Leipzig, 1880.

**STERN 1997**

E.J. STERN, « Akko (Acre): excavation reports and historical studies », *Atiqot* 31, 2001, p. 35-70.

**STERN 2001**

E.J. STERN, « The excavations at Lower Horbat Manot: A Medieval sugar-production site », *Atiqot* 42, 2001, p. 277-308.

**STERN 2012**

E.J. STERN, *Akko I. The 1991-1998 excavations. The Crusader-period pottery*, *IAA Reports* 51, Jérusalem, 2012.

**STERN, WAKSMAN 2003**

E.J. STERN, Y. WAKSMAN, « Pottery from Crusader Acre. A typological and analytical study », in BAKIRTZIS (éd.) 2003, p. 167-180.

**STILLWELL MACKEY 1967**

T. STILLWELL MACKEY, « More Byzantine and Frankish pottery from Corinth », *Hesperia* 36.3, 1967, p. 249-320.

**STRANGE BURKE 2018**

K. STRANGE BURKE, « The ceramic assemblage at Quseir al-Qadim, ca 11th-15th c. CE. Highlighting the Ayyubid-Mamluk horizon », *BCE* 28, 2018, p. 233-240.

**STRANGE BURKE 2021**

K. STRANGE BURKE, *The Sheikh's House at Quseir al-Qadim. Documenting a thirteenth-century Red Sea port*, *Oriental Institute Publications* 144, Chicago, 2021.

**Terres d'Islam 2014**

*Terres d'Islam. Les collections de céramique moyen-orientale du musée Ariana à Genève, catalogue d'exposition (28 février-31 août 2014)*, Milan, 2014.

**TRÉGLIA, RAPPASSE 2003**

J.-C. TRÉGLIA, avec la collaboration de J. RAPPASSE, « La céramique impériale et romaine tardive. Secteur 5 de la fouille du pont de Gabbari », in J.-Y. EMPEREUR, M.-D. NENNA (éd.), *Nécropolis 2/2, ÉtAlex* 7, Le Caire, 2003, p. 407-465.

**TROUPEAU 1974**

G. TROUPEAU, « À propos des chiffres utilisés pour le foliotage des manuscrits arabes », *Arabica* 21, 1974, p. 84.

**TUCHSCHERER 2009**

M. TUCHSCHERER, « Les hammams publics d'Alexandrie à l'époque ottomane », in M.-Fr. BOUSSAC, Th. FOURNET, B. REDON (éd.), *Le bain collectif en Égypte, Études urbaines* 7, Le Caire, 2009, p. 329-340.

**VALLAURI, DÉMIANS D'ARCHIMBAUD 2003**

L. VALLAURI, G. DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, avec la collaboration de P. PARENT et C. RICHARTÉ, « La circulation des céramiques byzantines, chypriotes et du Levant chrétien en Provence, Languedoc et Corse, du x<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> siècle », in BAKIRTZIS (éd.) 2003, p. 137-152.

**VAN STAËVEL 2008**

J.-P. VAN STAËVEL, *Droit mālikite et habitat à Tunis au xiv<sup>e</sup> siècle. Conflits de voisinage et normes juridiques, d'après le texte du maître maçon Ibn al-Rāmī*, Le Caire, 2008.

**VON WARTBURG 2003**

M.-L. VON WARTBURG, « Cypriot contacts with East and West as reflected in Medieval glazed pottery from the Paphos region », in BAKIRTZIS (éd.) 2003, p. 153-166.

**WAKSMAN et al. 2008**

S.Y. WAKSMAN, E.J. STERN, I. SEGAL, N. PORAT, J. YELIN, « Elemental and petrographic analyses of local and imported ceramics from Crusader Acre », *Atiqot* 59, 2008, p. 157-190.

**WAKSMAN et al. 2018**

S.Y. WAKSMAN, S.S. SKARTSIS, N.D. KONTOGIANNIS, E.P. TODOROVA, G. VAXEVANIS, « Investigating the origins of two main types of Middle and Late Byzantine amphorae », *Journal of Archaeological Science. Reports* 21, 2018, p. 1111-1121.

**WALKER (éd.) 2009**

B.J. WALKER (éd.), *Reflections of empire. Archaeological and ethnographic studies on the pottery of the Ottoman Levant*, *AASOR* 64, Boston, 2009.

**WATSON 2004**

O. WATSON, *Ceramics from Islamic lands. The Al-Sabah collection*, *Kuwait National Museum*, Londres, 2004.

**WHITCOMB, JOHNSON 1982**

D.S. WHITCOMB, J.H. JOHNSON, *Quseir al-Qadim 1980. Preliminary report*, *ARCE Reports* 7, Malibu, 1982.

**WILLIAMS 2018a**

G. WILLIAMS, « Medieval ceramics from Aswan », *BCE* 28, 2018, p. 297-305.

**WILLIAMS 2018b**

G. WILLIAMS, « Medieval Elephantine reconsidered », *BCE* 28, 2018, p. 307-314.

**YUBA 2005**

T. YUBA, « Chinese ceramics found in al-Fustat, Cairo 9th to 16th century », *TAOCl* 4, 2005, p. 87-93.

**ZAGÓRSKA 1988**

K. ZAGÓRSKA, « La céramique musulmane ancienne avec la glaçure de Kôm el-Dikka, Alexandrie », in *Occasional Paper, National Museum in Warsaw*, part I, Varsovie, 1988, p. 83-95.

**ZAWADZIŃSKA 2016**

A. ZAWADZIŃSKA, « Glazed Ifriqiyyan ceramics from the Hafsid period from the site of Kom el-Dikka in Alexandria », *PAM* 25, 2016, p. 104-111.

# Table des matières

---

<b>Introduction archéologique et architecturale par Laurent Borel</b>	<b>5</b>
<b>L'apport des ostraca de la citerne el-Nabih par Frédéric Bauden</b>	<b>17</b>

<b>Delphine Dixneuf</b>	
<b>Le mobilier céramique issu des fouilles de la citerne el-Nabih</b>	<b>29</b>

---

<b>Approche méthodologique et groupes de pâtes</b>	<b>31</b>
Approche méthodologique	32
Considérations générales sur les argiles et les pâtes égyptiennes	34
Argiles et pâtes alluviales ou siliceuses	34
Argiles et pâtes calcaires ou mixtes de la région alexandrine	36
Argiles et pâtes d'Assouan et des Oasis	38
Pâtes siliceuses et artificielles	39
Amphores et céramiques importées	40

<b>La phase I : IV<sup>e</sup>-début du VII<sup>e</sup> siècle</b>	<b>41</b>
La phase Ia	42
Catalogue des US 10501, 10500, 10494 & 10493	44
La phase Ia/b	47
Catalogue des US 10490, 10491 & 10484	49
Catalogue des US 10496 & 10499	51
Catalogue de l'US 10495	51
La phase Ib	52
Catalogue des US 10465 & 10466	55
Catalogue de l'US 10455	60
La phase Ib/c	62
Catalogue de l'US 10479 & 10480	63

La phase 1c	64
Catalogue des US 10467, 10476 & 10482	67
Catalogue des US 10462 & 10463	72
<b>La phase 2 : troisième tiers du XII<sup>e</sup>-milieu XIII<sup>e</sup> siècle</b>	<b>75</b>
Les principaux groupes de céramiques ayyoubides médiévales	76
Les contextes de la phase 2	77
Présentation des comptages	79
Présentation du catalogue	84
Les céramiques importées	84
Les céramiques en pâte kaolinitique ou semi-grésées	86
Les céramiques glaçurées sur pâte siliceuse	87
Les céramiques glaçurées sur pâte locale	91
Les céramiques glaçurées sur pâte alluviale	98
Les céramiques de stockage et de service	98
Les céramiques liées à la cuisson des aliments	107
Les bassines et les céramiques liées à la préparation des aliments	114
Luminaire et céramique architecturale	119
<b>La phase 3 : milieu XIII<sup>e</sup>-début XV<sup>e</sup> siècle</b>	<b>123</b>
La phase 3a	124
Présentation des comptages	124
Présentation des céramiques de la phase 3a	128
L'Espagne	128
Le Levant	128
Les céramiques glaçurées sur pâte artificielle	128
Les céramiques glaçurées sur pâte alluviale	129
Les céramiques communes	130
Catalogue des céramiques de la phase 3a	130
Catalogue des US 10444 & 10283	130
Catalogue de l'US 10282	135
La phase 3b	136
Catalogue des US 10339, 10279 & 10486	139
La phase 3c	141
Catalogue des US 10015 & 10059	144
La phase 3d	147
Les céramiques importées	150
Les céramiques égyptiennes glaçurées	152
Les céramiques liées au stockage et au service	155
Les céramiques destinées à la cuisson des aliments	160
Les bassines et les céramiques destinées à la préparation des aliments	162
Autres catégories	164

<b>La phase 4 : première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle</b>	<b>165</b>
Catalogue de l'US 10013	168
<b>Conclusion</b>	<b>175</b>
<b>Planches</b>	<b>179</b>
<b>Table de concordances</b>	<b>263</b>
Numéro d'inventaire de fouille versus numéro de catalogue	265
<b>Remerciements</b>	<b>287</b>
<b>Abréviations</b>	<b>289</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>291</b>
<b>Index</b>	<b>303</b>